

Cinéma

Robin de Haas, un désir simple de vivre heureux

Après une enfance difficile marquée par un handicap, le Vaudois est devenu une référence mondiale en matière de coordination respiratoire. Le documentaire «Robin des voix» retrace son parcours hors norme

Stéphane Gobbo
@StephGobbo

Sur les hauteurs de Lausanne, Robin de Haas aide ses élèves à mieux respirer pour mieux chanter... Le Vaudois est en une dizaine d'années devenu une référence mondiale en matière de coordination respiratoire, une méthode développée dès la fin des années 1950 par l'Américain Carl Stough puis reprise par sa compatriote Lynn Martin. Pour faire simple, on peut dire que la coordination respiratoire vise une meilleure collaboration de tous les muscles liés à l'appareil respiratoire avec, comme finalité, un fonctionnement plus efficace de ce formidable instrument qu'est la voix. Robin de Haas, qui a animé de nombreux ateliers jusqu'à Hollywood, travaille aussi bien avec des chanteurs lyriques et pop, des comédiens – il a «sauvé» la voix d'un Yann Lambert devenu aphone et aidé Vincent Veillon à étendre son registre vocal – que des sportifs cherchant à mieux maîtriser leur flux d'oxygène.

Né dans la campagne à la fin des années 1970, le Vaudois est un survivant. Enfant, une fente palatine l'empêche de prononcer voyelles et consonnes, l'obligeant à parler du nez pour tenter, le plus souvent en vain, de se faire comprendre. Moqueries, violences physiques et psychologiques, humiliations: ses premières années ont été un véritable calvaire dont il n'a jamais parlé, mais qui sert aujourd'hui de point de départ à *Robin des voix*, un documentaire sensible et édifiant de Frédéric Gonseth et Catherine Azad. Rencontre avec un hypersensible au parcours hors norme.

Avant de devenir un documentaire sur la coordination respiratoire, «Robin des voix» est un film sur votre parcours. Aujourd'hui, que dirait l'adulte épanoui que vous êtes à cet enfant qui a beaucoup souffert?

Ne t'inquiète pas, ce sera un peu long mais ça va aller mieux! Lorsque je subissais ces violences, qui parfois m'amenaient à l'hôpital, je me demandais si ça

«Sans savoir ce que c'était, j'ai appris à décoder la micro-mobilité»



Robin de Haas (à droite, en compagnie du baryton australien Christopher Tonkin) travaille la coordination respiratoire aussi bien avec des chanteurs qu'avec des sportifs, des comédiens ou des humoristes. (Outside the Box)

valait la peine de vivre. Un jour, je suis monté dans le grenier, j'ai regardé en bas et je me suis demandé que faire... A ce moment-là, je me suis dit que si je voulais continuer à vivre, il fallait que je cherche l'amour partout. Un des endroits où je me sentais le mieux, c'était dans ma famille aux Pays-Bas; lorsque ma grand-mère me serrait fort contre sa poitrine, je savais que là, rien ne pouvait m'arriver. C'était pour moi la preuve qu'il était possible de trouver des moments où tout allait bien, ce qui m'a aidé.

Jusqu'à ce film, vous n'avez donc pas voulu – ou pas pu – évoquer cette période douloureuse. D'une certaine manière, deviez-vous laisser ce fardeau derrière vous pour avancer?

Je pense que j'avais honte... Je me rappelle d'instantanés très précis, comme lorsque les autres enfants m'ont forcé à me déshabiller, en me disant que je n'étais pas normal, afin de pouvoir ensuite se moquer encore plus. Lorsque vous vivez de tels moments, vous finissez parfois par vous dire que le monde est ainsi fait que vous n'avez pas le choix, ce qui est terrifiant. En commençant à chercher l'amour et la lumière, j'ai alors oublié beaucoup de choses. Mais les hasards font que mon père connaissait Catherine Azad, et que je la croyais au courant de mon histoire car il avait parlé de mon handicap à certains amis. Un jour, alors qu'elle était venue prendre une leçon de chant et m'a demandé pourquoi je m'intéressais à la coordination respiratoire, je lui ai parlé sans gêne de mon handicap; et j'ai vu à sa tête qu'elle ne savait rien! Elle m'a aussitôt dit qu'il y avait là un sujet de film, que mon parcours pourrait donner de la force à des gens.

C'est ce qui vous a convaincu? J'ai accepté dans le sens de votre première question: j'y voyais la possibilité de dire à l'enfant que j'étais de ne pas s'inquiéter. Un film comme celui-ci peut aider des petites filles et des petits garçons qui vivent aujourd'hui des choses similaires. C'est pour cela que j'ai accepté, de la même manière que j'avais refusé de parler de mon handicap au moment de la

sortie de mon livre *La Voie de la voix* (Ed. Favre, 2015). Je ne voulais pas utiliser mes souffrances comme faire-valoir. Maintenant que j'ai une reconnaissance internationale et que ça ne va rien changer pour moi, si ça peut inspirer les autres, tant mieux.

A quel moment avez-vous pris conscience que vous percevez chez les autres des choses invisibles et que vous pouvez les aider à mieux utiliser leur corps et leur respiration?

Le jour où une amie m'a demandé de lui donner un cours de chant. Quand elle a ouvert la bouche, j'ai eu l'impression de me retrouver dans *Matrix*: c'est comme si elle bougeait au ralenti et que je visualisais ses blocages. En retournant pour le film dans la cour de récré où je me faisais taper, j'ai soudainement pris conscience qu'afin d'éviter les coups, j'avais appris à voir d'où ils partaient. Sans savoir ce que c'était, je décodais la micro-mobilité. Lors des ateliers de formation des profs de chant, on travaille d'ailleurs beaucoup là-dessus, en faisant par exemple des jeux où l'on doit observer une personne quasi immobile et deviner quelle partie du corps elle bouge.

La vraie révélation, ça a été la découverte des théories de Carl Stough puis la rencontre avec Lynn Martin?

Lors de ma première séance avec Lynn, elle me couche sur la table, place ses mains sur mon corps et me dit que j'ai une rotation bilatérale à gauche et que je prends trop d'air, ce qui rigidifie mes parois et fatigue ma voix. Tout était clair, alors que les autres profs avec lesquels j'avais travaillé se contentaient de me dire que ce que j'avais appris jusqu'ici était faux; ils mettaient la technique au centre au lieu de l'élève. J'ai alors demandé à Lynn de pouvoir travailler sur elle, et elle a été étonnée de voir que je reproduisais les gestes de Carl Stough. Intuitivement, j'avais développé la même méthode. Cette validation m'a convaincu de poursuivre dans cette voie.

Et à partager ce savoir...

Lynn estimait impossible de former des gens qui n'auraient pas à la base le don du toucher, de la vision et de l'écoute. Persuadé qu'on pouvait mettre en place une méthodologie, j'ai voulu essayer. Lorsque après six mois de travail elle est venue voir le premier groupe d'élèves avec lesquels je travaillais, elle a été stupéfaite de constater que ça marchait.

Vous avez exorcisé votre enfance et êtes aujourd'hui reconnu au niveau mondial. Mais finalement, qu'est-ce qui vous rend le plus fier?

Avoir un mari et un chien que j'aime! La première fois que j'ai vu le film, j'ai été surpris par la fin, où l'on dit simplement «et en 2020 Robin se marie». Sur le moment, je me suis demandé pourquoi ce choix, alors que ce n'est pas le sujet. Vingt minutes plus tard, j'ai réalisé que Frédéric et Catherine avaient simplement compris que ma quête n'a jamais été portée pas une envie de revanche, mais par un désir simple de guérir et de vivre heureux. ■

«Robin des voix», de Frédéric Gonseth et Catherine Azad (Suisse, 2021), 1h27. Sortie le 9 février.

De nombreuses avant-premières sont organisées en présence des réalisateurs et de Robin de Haas. Infos sur www.outside-thebox.ch

PUBLICITÉ

PIASA

Journée d'expertise

Mardi 8 février 2022

PIASA, la maison parisienne de vente aux enchères, organise une journée d'expertise gracieuse et confidentielle à la Galerie Salomon Lilian ou à votre domicile.

Véronique Tajan, Senior Spécialiste du département Bijoux, et nos experts se tiennent à votre disposition le mardi 8 février de 10h à 18h, uniquement sur rendez-vous.

Adresse du jour:

SALOMON LILIAN
Rue Verdaine 6 - 1204 Genève

PIASA
118 rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 Paris - France
www.piasa.fr

Contacts
Dora Blary
Tél.: +33 1 53 34 13 30
d.blary@piasa.fr
Véronique Tajan
v.tajan@piasa.fr

PIASA SA - agrément n° 2001-020 - Commissaire priseur habilité - Frédéric Chambre - photo: © Studio Sebort

Quinzaine de la nostalgie

01.02_13.02

Rencontre avec

Elisa Shua DUSAPIN
Marc DESPLOS
Christophe GALLAZ
Blaise HOFMANN
Antoine JACCOUD
Michel LAYAZ
Jérôme MEIZOZ
Sara OSWALD
Dorothee THÉBERT
Germano ZULLO

musée alexis forel morges

Réservations
021 801 26 47
www.museeforel.ch